la hOuppette libérée”

L'ACTUALITÉ TINTINOPHILE | #08 / Juin - Juillet 2022

Éditorial

Alors que les grandes manœuvres se poursuivent chez Moulinsart (lire page 2), le mouvement tintinophile a vu dernièrement l'apparition d'une nouvelle publication : *Le Fétiche*, un fanzine au sens premier – un magazine de fans – revendiqué par les auteurs, trois jeunes tintinophiles animés par la passion de l'édition, du fanzine et, évidemment, de Tintin : « *Ici tout est permis* », proclame l'éditorial. « *Le choix du fanzine n'est pas anodin, média discret, non référencé, non traçable, son indépendance permet une clandestinité autant qu'une liberté totale du contenu.* » Ce qui n'empêche pas une bonne tenue éditoriale. « *L'imaginaire tintinesque porte tout un monde que nous ne nous lassons pas de retraverser – un monde fertile en fantasmes, toujours renouvelé, mouvant, suffisamment noué à des sources mystérieuses pour ne jamais tarir* », précisent les rédacteurs, Chet Desmond Hume D., Agent Hélache et Giorgio Kaplanopoulos. Et d'enfoncer le clou : « *Cet imaginaire appartient à tous·tes, n'en déplaise aux éditions Moulinsart* »… Côté contenu, nous n'avons pas été déçu ! Ce premier numéro aborde la thématique du foyer. Rue du Labrador, Moulinsart, abris de fortune ou refuges occasionnels, repos et repas, l'équipe du *Fétiche* se penche avec bonheur sur l'œuvre d'Hergé, sans complaisance, avec modestie et beaucoup de malice. On retrouvera en cahier central l'excellent travail, digne d'un architecte, de représentation (plans, élévations, coupes…) de l'appartement de Tintin. Des appartements, devrions-nous dire, tant celui du reporter semble différent d'un album à l'autre ! L'ensemble du numéro est illustré par de chouettes dessins originaux, des cases d'Hergé (utilisées avec parcimonie) et propose même une petite bande dessinée. On pourra bien sûr regretter la diffusion confidentielle de cette nouvelle pierre de l'édifice métatintinologique… Mais refuser de passer sous les fourches caudines de Moulinsart et choisir la clandestinité et le pseudonyme semble être – pour l'instant – le prix de l'indépendance et de la liberté. Ce choix s'est imposé aux rédacteurs du *Fétiche* comme à d'autres auteurs – certains sont connus – et à plusieurs groupes de fans actifs sur Internet ou ailleurs… On imagine la frustration de nos lectrices et lecteurs collectionneurs qui n'auront pas la chance de pouvoir se procurer *Le Fétiche* (inutile d'écrire à *La Houppette*, nous n'avouerons jamais, même la tête sur le billot). Néanmoins, ne désespérez jamais (Luc, 11:10) !

D'un fétiche à l'autre…

La récente découverte au Pérou d'un rare fétiche chimú a eu beaucoup d'échos dans la tintinosphère. Et pour cause, comme le souligne *Connaissance des arts* le 7 juillet sur son site, « *Il s'agit d'une statuette en bois dont le type aurait inspiré Hergé pour un célèbre album de* Tintin. » Le travail des archéologues sur le site de Chan Chan a fait l'objet d'un reportage de l'AFP le 29 juin et l'information a rapidement circulé dans les réseaux tintinophiles. *Le Soir* du 30 juin publie la photo de cette rare statuette sans même avoir besoin d'évoquer Hergé. Tout le monde aura reconnu le fétiche arumbaya !

Le retour de la Fondation

© Fondation Spad 2022

Après avoir présenté d'importants changements (*La Houppette* #07), les gestionnaires de l'œuvre d'Hergé ont annoncé, dans un court communiqué daté du 20 juin, avoir arrêté le 31 mars dernier les statuts d'une fondation d'utilité publique qui a pour dénomination « Fondation Hergé » (annexes au *Moniteur belge* du 20 juin 2022). Rappelons que la première Fondation Hergé avait été créée en 1986 après la dissolution des Studios Hergé. Elle avait été rebaptisée Studios Hergé en 2006 pour se mettre en conformité avec la nouvelle loi belge sur les associations… La roue tourne ! Cette nouvelle structure vient compléter l'ASBL Studios Hergé et la société Moulinsart (prochainement Tintinimaginatio). Un arrêté royal de reconnaissance daté du 18 mai 2022 a approuvé le but de la Fondation : « *assurer la protection de l'œuvre d'Hergé (Georges Remi) et* […] *en assurer la renommée et le rayonnement national et international* ». Pour remplir cet objectif, « *La Fondation veillera particulièrement au respect de la volonté exprimée par Hergé lui-même et par les ayants-droits* [sic] *pour la pérennité de l'œuvre. À cette fin et sans jamais poursuivre aucun esprit de lucre, elle soutiendra et contribuera au financement des associations et des sociétés qui poursuivent le même but, à savoir, la protection matérielle de l'œuvre, la promotion de l'œuvre sous toutes ses formes, la gestion et l'exploitation des droits liés à l'œuvre.* » Les associations que Moulinsart tente de mettre au pas depuis des années apprécieront… Notons que la Fondation se donne comme but secondaire de « *contribuer au financement d'organismes à vocation humanitaire ; d'apporter son soutien à la promotion de la bande dessinée belge en général et de venir en aide à des auteurs de bandes dessinées. La Fondation pourra également soutenir la promotion de l'art et des artistes en général.* » Vaste programme… Le conseil d'administration de cette nouvelle structure est composé de Nicholas Rodwell, président, Fabrice Corioni, administrateur-délégué, Robert Vangénéberg et Magali Soubras.

Pendant ce temps, activités et commerce ne s'arrêtent pas ! Moulinsart a récemment dévoilé son calendrier et la papeterie 2023 sur le thème des *Aventures de Tintin, reporter en Orient*, une nouvelle collection de vaisselle Tintin et Milou, constituée de 8 pièces disponibles séparément, et trois nouveaux puzzles : la grotte de glace de *Tintin au Tibet* (500 pièces) et deux belles cases de *L'Affaire Tournesol* (la chute du capitaine dans la porte tambour et la traversée chaotique de la place du marché, 1000 pièces chacun). La boutique Tintin, c'est par ici. Signalons à cette occasion que, selon le numéro de *VSD* daté de mai, 75 % du chiffre d'affaires de Moulinsart concernent les seuls produits dérivés (lire page 10). De son côté, le musée Hergé ne sait plus quoi inventer pour faire venir du monde… Chaque premier dimanche du mois, il proposera dorénavant de découvrir un documentaire dans la salle cinéma, un film présenté en plus de celui qui est visionnable habituellement. Les deux films passeront en boucle tout au long de la journée. On ne peut que – une nouvelle fois – regretter le départ de l'ancienne et dynamique directrice Anne Eyberg (qui d'ailleurs n'a jamais été remplacée). Enfin, on apprend que l'exposition *Hergé*, organisée en collaboration avec le musée, fait étape à Madrid du 5 octobre 2022 au 19 février 2023. Après le Grand Palais à Paris fin 2016, le musée de la Civilisation à Québec en 2017, le musée Brandts à Odense en 2018, le Centre d'arts de Séoul en 2019, la Power Station of Art à Shanghai en 2021 (sous le nom *Tintin et Hergé*) et la Fondation Calouste-Gulbenkian à Lisbonne jusqu'en janvier 2022, c'est donc dans la capitale espagnole que l'on pourra visiter cette belle exposition. Les paris sont ouverts pour savoir dans quelle ville elle atterrira la fois suivante ! Pour l'exposition de Madrid, un site entièrement dédié à l'évènement a été lancé : https://herge-exhibition.com/

» Tiens, voilà du Tintin ! «

Par Albert Algoud

Sixième livraison de « Tiens, voilà du Tintin ! », une rubrique dédiée au « *pouvoir de rêverie* » des *Aventures de Tintin* cher à Pierre Sterckx…

Proférée pour la première fois dans *Le Crabe aux Pinces d'Or* (37, D1), « tchouck-tchouck-nougat » est sans doute une des insultes du capitaine Haddock qui ont suscité – et qui suscitent encore – le plus d'interprétations contradictoires. Puissent les éclaircissements qui suivent et les images qui les accompagnent mettre un terme à ces polémiques fratricides qui amenèrent certains débatteurs, pourtant amis, à en venir aux mains ! Ces explications inédites viennent compléter celles qui figurent dans la dernière version du *Haddock illustré* et dans le *Dictionnaire amoureux de Tintin*. Elles doivent beaucoup à un article publié jadis dans *La Meuse* (16 mars 1993) dont l'auteur est hélas resté anonyme. C'est dans le Brabant wallon et dans toute la Wallonie qu'avant la Première Guerre mondiale se déplaçaient des marchands ambulants, d'abord d'origine turque, qui vendaient du nougat et d'autres friandises. Que criaient ces marchands ? Tout simplement : « *Çocuk* ! Nougat ! »

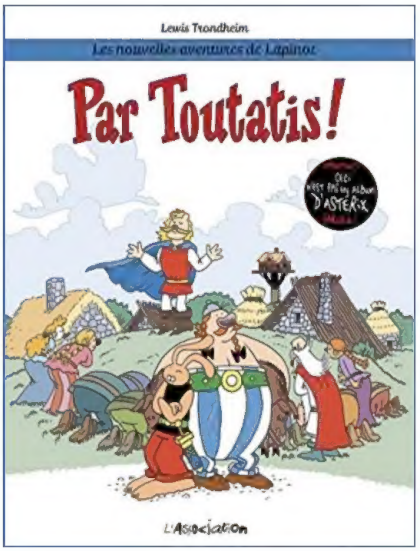
En turc, le C cédille se prononce *tch* comme dans « tchèque ». La voyelle O, se prononce comme « eau ». Le C sans cédille se prononce *dj*, comme dans « Djibouti ». La voyelle U se prononce *ou*, et la voyelle K se prononce comme dans « kilo ». De sorte qu'en turc *çocuk* se prononce *tchôdjouk*, [tʃodʒuk] en alphabet phonétique international. Ce mot signifie « enfant ». La langue turque laissant au singulier les substantifs collectifs, l'exclamation « *Çocuk* ! Nougat ! » émise par les marchands ambulants turcs signifiait donc : « Hé les enfants ! Du nougat ! » Les Belges, par effet métonymique, ont donc appelé « tchouck-tchouck », ces vendeurs de nougat. Et par extension, tous les marchands ambulants coiffés d'un fez et chaussés de babouches, qu'ils soient turcs, maghrébins ou venus d'Afrique noire, qu'ils vendent des friandises ou des tapis, ont été appelés « tchouck-tchouck »… (orthographié « tchouk-tchouk » dans la première version noir et blanc du *Crabe* et « tchouck-tchouck » dans la version couleur).

Il est des documents qui surpassent les meilleurs commentaires. Ceux reproduits ci-dessus et ci-contre confirment nos explications historico-ethnico-étymologico-linguistiques. Puissent ces images déciller définitivement les yeux des tchouck-tchoucko-sceptiques tout en désensablant leurs portugaises parfois abusées par de fallacieuses analogies sonores. Comme celle qui, selon Alain Bouldouyre, attribue l'origine de « tchouck-tchouck-nougat » à un air connu des années 1940, le *Chattanooga choo choo* !

Paraphrasant le Christ s'adressant à saint Thomas, j'aimerais tant pouvoir crier à cet ami cher, ainsi qu'aux autres incrédules : « Par ce que tu as vu, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui m'ont cru » (Jean, 20:24-29). Et de m'exclamer en latin-tin : « Hic est Tintin ! » et en turc « İşte Tintin »… Tiens, voilà du Tintin !

Illustrations : dessin de Jacques Ochs (1883-1971) dans Robert Warsage et Fernand Calmant, *Scènes de la vie quotidienne à Liège (1900-1950)*, éditions du Molinay, 2001.
Willy Wandersteen, *Bob et Bobette*, *La Princesse enchantée,* Erasme, 1951, p. 4, 7.

En attendant Tintin…



À l'occasion de la sortie de *Par Toutatis !* de Lewis Trondheim (L'Association) et alors que le monde de la bande dessinée a été échaudé par l'annonce de la reprise de *Gaston Lagaffe* chez Dupuis (*La Houppette* #06), *Casemate* (n° 158, juin 2022) se demande en couverture : « Trondheim parodie Astérix. Avant Tintin ? ». Interrogé dans l'entretien qu'il a accordé au journal sur les personnages qu'il aimerait reprendre, le dessinateur lance : « *Tintin. Ça me semble assez évident. Nous avons un projet de scénario avec Benoît Peeters. Mais on s'est promis de ne rien en dire.* » Lewis Trondheim avait déjà évoqué ce projet dans un entretien avec le magazine *Bo Doï* (n° 116, mars 2008). Benoît Peeters n'a jamais vraiment confirmé – ni totalement démenti – cette annonce au goût de blague potache... Mais Trondheim insiste ! Le 26 juin, le site de *Télérama* se penche également sur sa « Parodix » et interroge l'auteur sur les « *contraintes juridiques* » de sa réalisation et de sa publication : « *Il fallait être vraiment dans la parodie, le pastiche. Mais aussi ne pas créer un parasitage, c'est-à-dire que des lecteurs n'achètent pas mon album en pensant que c'est un nouvel* Astérix. *Quoi qu'il en soit, une fois que j'avais démarré, je savais que je ferais tout l'album. Même s'il était interdit de vente, mon but était seulement de l'écrire, peu importait qu'il soit lu ou non.* » Mais l'avocat de L'Association a confirmé que l'on était dans le domaine de la parodie. « *Je sais aussi que de nombreux éditeurs vont scruter de près ce qui va se passer* », ajoute Trondheim, « *À la fois pour potentiellement s'engouffrer dans cette brèche avec les personnages des autres, mais aussi en craignant que leurs concurrents ne fassent de même avec leurs licences.* » Pour finir, *Télérama* lui demande où en est son projet d'un *Tintin* avec le scénariste Benoît Peeters… « *Il sortira comme prévu en 2054 lorsque* Tintin *tombera dans le domaine public. Ça va être un beau foutoir cette année-là* », s'amuse Lewis Trondheim. Dans *Le Point* du 7 juillet, le dessinateur persiste et signe, mais il voit plus grand et va plus loin : « *Si j'ai une bonne idée avec* Tintin, *je ne vais pas me gêner. Je suis quand même resté un sale gosse.* » Et l'hebdomadaire de conclure : « *Le défi aux éditions Moulinsart, impitoyables gardiennes du temple du reporter à la houppe, est lancé.* » Le coup éditorial serait évidemment énorme et les amateurs de parodies s'en pourlèche les babines à l'avance…

Bonne retraite Yvan !

La plupart des tintinophiles connaissent Yvan Plamondon, le sympathique libraire de Débédé, située dans la rue Saint-Denis à Montréal. Il venait régulièrement en Europe pour chiner ou tenir son stand au festival d'Angoulême ou à la bourse de la réunion annuelle des Amis de Hergé. *Le Journal de Québec* du 12 juin nous apprend qu'Yvan s'apprête à prendre sa retraite. Pendant 35 ans, il a tenu cette librairie mythique sans site Internet et sans réseaux sociaux. L'organisation de séances de dédicaces à l'étage au-dessus de la boutique avec de grands noms de la BD franco-belge, la convivialité du lieu (on y croisait souvent auteurs et collectionneurs en train de jaser au fond du magasin) et le bouche à oreille ont assuré le succès de Débédé ! La boutique a d'ailleurs d'ores et déjà trouvé un repreneur. On se souvient (avec bonheur !) qu'en 2012, Yvan avait organisé un « espace Tintin » lors du Comiccon de Montréal avec Yves Rodier, Frédéric Antoine, Harry Edwood, Olivier Roche et Jean-Pierre Talbot…

Du côté des associations

Laurent Lafourcade, l'animateur de *Boulevard BD*, tient ses promesses ! Il était venu rencontrer l'équipe des Amis de Hergé sur leur stand du pavillon Para-BD au 49e Festival international de la bande dessinée d'Angoulême en mars dernier et avait promis d'adhérer à l'association. Chose faite, le nouveau membre a reçu sa première (et indispensable !) revue et y a consacré sa chronique Boulevard Tintin du 28 mai : « *Quand on a fini de lire* Tintin*, on peut recommencer à lire* Tintin*, on y trouvera toujours quelque chose de nouveau !* »

Comme annoncé (*La Houppette* #06), le conseil d'administration de l'association catalane 1001 redouble d'activité, organisant en particulier les jeudis *tintinaires* mensuels « *avec la ferme volonté de* [...] *proposer diverses activités liées à l'univers de Tintin, Hergé et de la BD en général* ». L'association vient également d'annoncer la date de la 17e rencontre *tintinaire* de Catalogne à La Seu d'Urgell, dans la région de l'Alt Urgell, les samedi 24 et dimanche 25 septembre 2022 en présence de Tònho Castet, traducteur de *Tintin* en aranais. Le jeune reporter et le capitaine Haddock participeront également en personne à ce weekend festif ! Du côté des publications électroniques, le troisième numéro de *Hors Àlbum* (juin 2022) présente une première partie de toutes les couvertures du *Petit Vingtième* annonçant des gags de *Quick et Flupke*. Un nouveau numéro d'*El Petit Milú* (n° 21, juillet 2022), la newsletter bimensuelle pour les enfants et les jeunes vient également d'être diffusé. Enfin, la dernière revue de l'association vient d'arriver dans les boîtes aux lettres des membres (*Jo Encara Diria Més* – Je dirais même plus – n° 37, juin 2022), accompagnée d'une petite bande dessinée sur l'histoire de Joaquim Ventalló et des traductions de *Tintin* en catalan.

Dans l'avalanche de publications des associations, nous avons oublié de signaler la sortie en début d'année du n° 24 (daté de décembre 2021) du *Petit « Vingt et unième »*, la revue de Tonnerre de l'Est !, pourtant livré avec un supplément sur l'entente sportive entre la Lorraine et la Syldavie et un magnifique fanion – légèrement modifié – du club de football AS Nancy-Lorraine... Autre cadeau : une petite figurine (officielle) livrée avec le dernier numéro de *Tintinism*, la revue annuelle de l'association suédoise Generation T (*La Houppette* #03). Un numéro une nouvelle fois extrêmement riche, qui nous fait regretter de ne pas lire le suédois... ¡Mil Rayos!, l'association des tintinophiles de langue hispanique, vient de diffuser son nouveau bulletin électronique *...Y Centellas* (n° 81, mai-juin 2022). Au sommaire, un article sur Marcel Stobbaerts, grand ami d'Hergé dessiné dans le *Sceptre d'Ottokar* en hussard, une étude sur les différentes versions de *La Légende d'Albert 1er* illustrées par Hergé et une analyse sur la chasse au gros gibier dans *Tintin au Congo*.

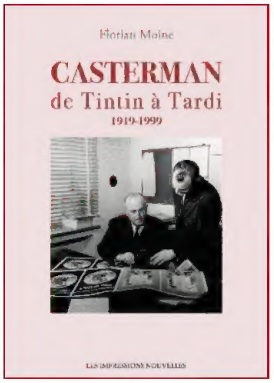
HORS ÀLBUM
NÚMERO 5 - MAY I - JUNY 2022
VENTALLÓ I LES TRADUCCIONS DE TINTIN AL CATALÀ
Tintinism
EL PETIT MILÚ
Jo Encara Diria Més
1001
37
En aquest número:
Crònica de l'assemblea pels pèls, citacions, hidroavió, Ontario, Tintín i Astèrix, entrevista i les nostres seccions habituals
le petit "vingt et unième"
...y centellas

En route pour le sud de la France, en évitant l'autoroute, ne vous étonnez pas si, passant au rond-point de Chabeuil, vous ne voyez pas la fusée lunaire qui y a été installée en 2003. Nick Rodwell n'a pas fait enlever ce monument de 10 mètres de haut pour 1,7 tonne. Elle a déménagé pour quelques jours afin de rejoindre le rassemblement aérien du Groupement aéromobilité de la section technique de l'Armée de Terre (GAMSTAT) qui se déroulait le 3 juillet sur l'aérodrome de Valence-Chabeuil (« La fusée de Tintin déménage », diaporama du *Dauphiné*, 30 juin 2022). Notons que, parmi les attractions prévues les 2 et 3 juin 2023 pour célébrer les 20 ans des Rencontres internationales tintinophiles de Chabeuil, à l'initiative de l'association 26, Rue du Labrador (*La Houppette* #05 et #06), les tintinophiles pourront assister au « décollage » de la fusée (on la verra à 30 m de hauteur) sur le stade de rugby !

Bibliographie d'un mythe

La collection « Zoom sur Hergé » chez Sépia publiera le 18 octobre un ouvrage de Nicole Benkemoun, tintinophile spécialiste d'arts plastiques, intitulé *La Dernière Aventure de Tintin et d'Hergé. L'Alph-Art ou l'art de l'inachevé*. Ce livre sera le premier essai public intégralement consacré à *Tintin et l'Alph-Art* et à sa place dans l'œuvre (deux ouvrages publiés sous le manteau y ont été consacrés). L'autrice y développe en outre une réflexion originale sur Hergé, la bande dessinée et la peinture. « Zoom sur Hergé » poursuit ainsi sa diversification avec le livre de cette deuxième autrice dans la collection après Sarah Belmas (signalons ici la chronique Boulevard BD du 6 juin consacrée à *Allan Thomas Scott*), et, le 24 novembre, la sortie du roman graphique du dessinateur brésilien Ricardo Leite : *À la recherche du Tintin perdu* (*La Houppette* #05). Référence explicite au roman de Marcel Proust, cette « fantaisie autobiographique » se veut une réflexion psychologique sur la bande dessinée, la mémoire et le temps. Trois événements – un rendez-vous d'enfance manqué avec Hergé dans les années 1970, un coup du destin le 3 mars 1983 et un émouvant voyage en Belgique pour une visite de Bruxelles et du musée Hergé en 2013 – ont conduit l'auteur à tirer les fils d'un grandiose hommage graphique à la bande dessinée mondiale. Ricardo Leite nous emmène en voyage dans les univers symboliques et culturels qui l'ont enchanté tout au long de sa vie. Il dévoile une relation mi-réelle mi-onirique avec Hergé, son monde et son œuvre, en particulier *Les Aventures de Tintin*. Il nous propose un dialogue imaginaire permanent (sur l'art, la technique et l'histoire de la bande dessinée) avec les grands créateurs, parfois basé sur des rencontres réelles ou créé à partir d'innombrables références bibliographiques… (C'est moi qui ai eu l'honneur de rédiger le résumé de l'éditeur, je me permets donc de me citer sans guillemets ! NDR). Le livre sortira ensuite en portugais au Brésil (en décembre) chez Editora Noir et un site accompagnera le lancement de l'ouvrage…

Les Impressions nouvelles annoncent la sortie le 6 octobre prochain de *Casterman, de Tintin à Tardi* de Florian Moine, un travail de référence qui intéressera les historiens du livre et les passionnés de bande dessinée et du livre jeunesse. La photo de couverture montre Gérard Casterman supervisant les épreuves de couverture de *Coke en Stock* en 1958 et l'ouvrage fait la part belle à l'aventure éditoriale de *Tintin* chez Casterman. Le 12 décembre 2020 à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Florian Moine avait soutenu sa thèse de doctorat en histoire préparée sous la direction de Pascal Ory : *Casterman (1919-1999) : une entreprise du livre, entre Belgique et France* (voir page 9). Pour en savoir plus, on écoutera *Paroles d'histoire*, un podcast consacré à l'actualité des livres, de la recherche et des débats en histoire, dont le numéro 125 de mai 2020 est intitulé Histoires de Tintin #2 - Publier Tintin, avec Florian Moine.



Quatre ouvrages sont prévus pour cette fin de l'année. L'indispensable conférence que Benoît Peeters a donnée le 7 octobre 2020, *Génie de la bande dessinée, de Rodolphe Töpffer à Emil Ferris*, paraîtra sous ce titre le 17 novembre prochain aux éditions du Collège de France. *Hergé, l'esprit d'une œuvre* de Pierre Fresnault-Deruelle est annoncé chez Georg le 24 novembre. Il s'agira d'une version corrigée et augmentée d'*Hergé ou La Profondeur des images plates* (Moulinsart, 2002). Le *Dictionnaire amoureux de Tintin* d'Albert Algoud est annoncé en format poche pour le 17 novembre. Enfin, le premier des deux tomes sur les voitures dans *Tintin* sortira le 2 novembre aux éditions Hachette. Consacré aux véhicules européens, il reprendra une partie de la matière des fascicules de la collection de modèles réduits au 1/24. Le second volume, qui réunira les textes sur les autos américaines, paraîtra en 2023. Chaque double page présente le véhicule dans son contexte narratif, accompagné d'un document rare des archives d'Hergé, ainsi que du modèle réduit 1/24 de la collection *Les voitures de Tintin* coéditée par Moulinsart et Hachette Collections.

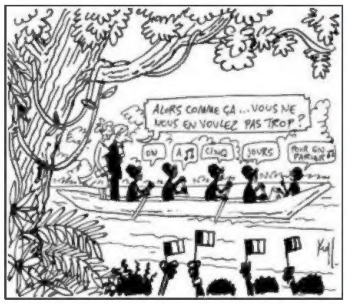
Le n° 12 de *Tintin c'est l'aventure*, le trimestriel de *Geo* et Moulinsart, est sorti le 15 juin. Au sommaire, un dossier titré « Patrimoine mondial : Trésors en danger ? », une bande dessinée exclusive d'Aude Mermilliod et Louise Dupraz, un splendide carnet de voyage de Cosey, un entretien avec le philosophe Matthieu Ricard : « Tintin, pour moi, c'est la fidélité en amitié » et toujours la rubrique « Dans les marges », dédiée aux esquisses, croquis et dessins préparatoires d'Hergé, qui nous emmène, de Paris à New York, visiter les sites et monuments du monde… Ce numéro est également disponible dans les maisons de presse avec un petit livre titré *Quiz Tintin autour du monde.* La sortie du prochain numéro est d'ores et déjà fixée au 31 août.

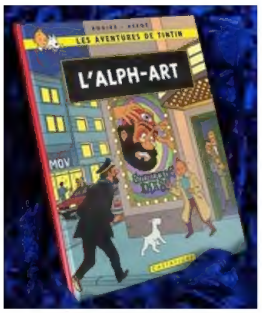
Échos de la relation parodique

© Exem 2022

Une carrière de plus de 40 ans, plus de 600 affiches et tirages spéciaux de ses œuvres, des dizaines de merveilleux petits albums comme marque de fabrique, Exem est reconnu comme « *l'un des plus talentueux et féconds représentants de ce mouvement de dessinateurs-affichistes qui ont marqué le dernier tiers du XX^e siècle genevois et continuent à enluminer les murs du canton* ». Grâce à ses hommages à Hergé, l'artiste est également bien connu des tintinophiles. Sous le titre *Les Aventures d'Exem au pays des affiches*, Ariel Herbez et Exem ont entrepris de dresser le catalogue raisonné des affiches et tirages spéciaux du dessinateur (huit catalogues et expositions entre 2014 et 2018). Un neuvième opus couvrant les années 2018 à 2021, intitulé *Voyages sans bagages*, vient de sortir. Il a fait l'objet d'une rétrospective à la galerie Séries rares, à laquelle faisait écho une exposition de très grands et tout petits formats à la Villa Dutoit : *Majuscule, minuscule*. Pour en savoir plus c'est ici.

Nous évoquions dans ces pages l'incessant mouvement parodique autour de l'œuvre d'Hergé avec un réjouissant petit strip mettant en scène Vladimir Poutine aux prises avec le sparadrap du capitaine Haddock (*La Houppette* #05). Depuis, les amateurs ont recensé pas moins de douze parodies de la couverture originale de *Tintin au pays des Soviets* sur le thème de la guerre en Ukraine ! Une autre actualité a inspiré récemment les dessinateurs de presse et suscité quelques clins d'œil amusants. Le 7 juin, le roi et la reine des Belges sont partis pour une visite de cinq jours en République démocratique du Congo. Cela faisait 12 ans qu'un souverain belge ne s'y était pas rendu. À Kinshasa, « *le roi Philippe a réussi le grand écart entre le passé et l'avenir, entre les "regrets" pour le passé colonial et les promesses d'un avenir partagé* », et il a tenté d'ouvrir une nouvelle page des relations entre le Congo et la Belgique. L'information a ainsi été illustrée par Kroll dans *Le Soir* du 8 juin, Oli dans les journaux du groupe Sudpresse, le 9 juin, et Johan De Moor, le 10 juin sur sa page Facebook... Ce dernier évoque également la restitution au Congo des œuvres d'art que la Belgique s'était appropriées lors de la colonisation...

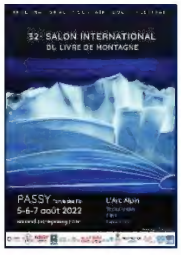




Nous avions signalé dans ces pages le magnifique travail d'édition d'Yves Rodier pour ses deux albums à tirage très limité : *Tintin à Hollywood* et *La Bête de la sorcière* (*La Houppette* #00 et #05). Selon une rumeur persistante sur les forums tintinophiles, le dessinateur québécois serait en train de corriger les erreurs de jeunesse de sa version de *L'Alph-Art* et surtout d'effectuer sa propre colorisation pour – peut-être – en éditer quelques exemplaires... On comprend la démarche de l'auteur qui a vu, au fil des ans, sa version piratée en long, en large et en travers ! Reste un regret chez certains : que la 24e aventure de Tintin ainsi achevée ne fasse pas partie du programme éditorial de qui-vous-savez.

En bref, en vrac et à suivre…

Catastrophe. Le 30 mai, deux dépêches d'agence (AFP, AP), reprises par les sites de plusieurs médias, annonçaient que l'épave d'un avion porté disparu au Népal, avec vingt-deux personnes à son bord, venait d'être retrouvée... « Accident d'avion au Népal : 21 corps retrouvés, un manquant », titrait par exemple le site du *Point*. Il n'en fallait pas plus pour que l'information fasse le tour de la tintinosphère... Les descriptions du crash font évidemment penser au drame de *Tintin au Tibet.* Les internautes s'attardent sur le nom de la compagnie intérieure privée qui dessert de nombreuses régions reculées du Népal, Yeti Airlines, dont l'avion appartenait à l'une des filiales, Tara Air... Le commentaire le plus « amusant » sur cette catastrophe restera celui d'un éditeur ayant eu maille à partir avec l'ayant droit d'Hergé : « *La société Moulinsart et Nick Rodwell envisagent de faire un procès...* »



Salon du livre de montagne. Puisqu'on parle de montagnes, le vendredi 5 août à 14 heures, je présenterai et dédicacerai le livre collectif *Hergé au sommet* lors du 32e Salon international du livre de montagne de Passy en Haute-Savoie, à quelques kilomètres du mont Blanc. Comme le souligne avec humour le programme du salon, dont le thème est cette année « L'Arc alpin », « *Le seul rival des grandes figures de la montagne, c'est Tintin.* » Une sympathique note de lecture d'*Hergé au sommet* a été mis en ligne sur le site du salon (à la une du site, cliquez sur Lire en montage – Livres 2022).

Ventes aux enchères. Une nouvelle palanquée de lots Hergé (objets, plaques émaillées, albums, courrier, dessins des Studios…) a été dispersée lors de la vente de Banque dessinée by Millon le 26 juin dernier à Bruxelles. La vente a été annoncée entre autres évènements dans le supplément *Mad* du *Soir* du 22 juin, sous le titre « Tintin et Foufou partent en vacances ». Mais c'est une autre vente de bandes dessinées et de produits dérivés, dont la première moitié était consacrée à Hergé, qui a attiré notre attention. Le 2 juin, l'étude de M[e] Renard de Château-Thierry organisait une vente avec l'expert Roland Buret, le libraire parisien qui avait lancé les premières ventes aux enchères autour de *Tintin* dans les années 1990. Une nouvelle fois, les amateurs ont pu acquérir un certain nombre d'albums pirates et de pastiches lors de cette vente passée sous les radars de Moulinsart… Ces albums se sont plutôt bien vendus : un lot des 22 premiers volumes de la série des *Comment Hergé a créé*… est parti à 320 €. Avec les frais de vente, ça fait plus de 400 € à débourser, soit environ 20 € l'album, ce qui, finalement, n'est pas trop cher payé vu la côte atteinte récemment par certains titres. Un lot de 17 mini-albums dont quinze pastiches a plus que doublé l'estimation haute, atteignant 211 € ; un exemplaire du tirage de tête de *Tintin et le Pustaha* est parti à 70 € pour une estimation haute de 60 € ; enfin, l'édition pirate Splendeur belge des *Soviets* de 1972 a trouvé preneur pour 100 €. Belle affaire quand on pense qu'un exemplaire s'était envolé chez Artcurial en 2012 à plus de 600 €. (Grand merci à Grand Pierre pour l'information).

Lire, voir, écouter…

Communisme. Pas sûr que cela soit la lecture idéale pour la plage, mais signalons le mémoire de maîtrise d'André Bachand, *La Représentation du stalinisme dans* Les Aventures de Tintin mis en ligne sur le site de l'université Laval de Montréal. Selon l'auteur, « *La rencontre entre Tintin et Staline était inévitable. Hergé élabore ainsi certains scénarios staliniens, écho des peurs de ses contemporains envers le "communisme" et le totalitarisme.* » Ce mémoire s'interroge sur la nature et l'évolution de la représentation du stalinisme à des fins scénaristiques. L'analyse recense six albums « staliniens », soit 26 % du corpus Tintin… À propos de thèse, le travail de Florian Moine (lire page 7) *Casterman (1919-1999) : une entreprise du livre, entre Belgique et France* est en ligne sur le site HAL archive ouverte. Une fois sur le site, on vous conseille une petite recherche sur le mot « Tintin », et vous aurez de la lecture pour tout l'été !

English. On peut aussi améliorer son anglais à la plage en écoutant *Radio Tintin*, un podcast qui analyse depuis septembre 2020 l'histoire et l'inspiration de chaque aventure de Tintin dans l'ordre chronologique et se penche sur le sens social qu'Hergé a cherché à exprimer. Plusieurs sujets sont consacrés à d'autres aspects de l'œuvre ou à ses prolongations…

Revue de presse. Sous le titre « Tintin au pays de l'au-delà », le magazine économique *Trends-Tendances* revient, dans son édition du 2 juin, sur la nouvelle structure destinée à assurer, après la mort de Fanny ou de Nick Rodwell, « *une gestion optimale des droits dérivés de l'œuvre d'Hergé.* » Nick Rodwell n'a pas souhaité répondre aux questions de l'hebdomadaire. C'est Robert Vangénéberg qui s'y colle une nouvelle fois. *Trend-Tendances* annonce la création de la nouvelle fondation d'utilité publique (lire page 2) et confirme la nouvelle organisation : un pôle dédié aux relations « *avec la société Moulinsart qui sera rebaptisée Tintin* Imaginatio *pour ramener précisément le nom de Tintin dans les activités de gestion de droits et d'exploitation commerciale* » et un pôle consacré aux rapports « *avec la société La Croix de l'Aigle qui administre déjà le Musée Hergé et récupérera bientôt les activités des boutiques Tintin* ».

tintinimaginatio SA

Sous le titre « Hergé, l'étoile mystérieuse », le *VSD* du mai 2022 consacrait deux pages aux « *pleins et* […] *déliés du génial créateur de bande dessinée* » à l'occasion du 115e anniversaire de sa naissance. On retiendra deux chiffres : *Tintin* représente 15 % du chiffre d'affaires de Casterman ; et 75 % du chiffre d'affaires de Moulinsart concernent les seuls produits dérivés. Quant au nombre d'albums vendus, selon *VSD*, il reste curieusement bloqué à « *250 millions d'exemplaires vendus dans le monde dans une cinquantaine de langues et dialectes* ».

Hergé, l'étoile mystérieuse

Collectionneur & Chineur ne loupe jamais une occasion de mettre Tintin à la une. Dans son édition du 2 juin 2022, le journal présente les bonbonnières en tôle émaillée connues sous le nom de « boîtes Brochet ». De l'avis de plusieurs spécialistes, le sujet aurait mérité d'être approfondi…

Au Canada, *La Presse* du 10 juin rend compte d'un procès au cours duquel « *Tintin, le capitaine Haddock et le fidèle chien Milou se sont retrouvés* […] *au cœur de la défense d'un blogueur antiféministe accusé d'incitation à la haine contre les femmes* » (« Une "défense de Tintin" pour l'admirateur de Marc Lépine »).

À l'occasion de la sortie de son livre *Milou. Humain, trop humain*, la revue de l'association des anciens élèves de l'ENA publie un entretien de Renaud Nattiez (*L'Ena hors les murs* n° 514, avril-mai 2022).

SAINT-LÉGER-DU-VENTOUX / BRANTES / SAVOILLANS

Festival BD Ventoulourenc : premières bulles du succès

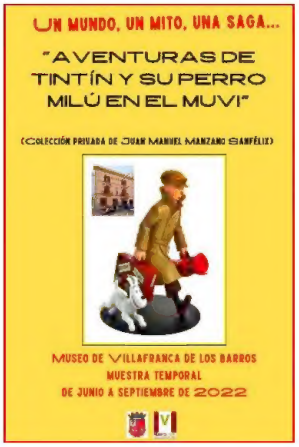
La Provence du 30 juin est revenue sur le 1er festival *BD Ventoulourenc* (*La Houppette* # 03 et #07) et souligne la réussite de la première édition de ce festival hors normes où on peut discuter tranquillement, dans un cadre idyllique, avec des grands comme Hermann, Lax ou Roosevelt. Le quotidien régional relève en particulier la présence du groupe de tintinophiles qui a rencontré le public le samedi dans la cour de l'école de Brantes : Patrice Guérin, Renaud Nattiez, Olivier Roche et Jean-Pierre Talbot. On en profite pour remercier ici l'équipe du festival (Alain, Yvanne, Nathalie et tous les bénévoles) pour leur accueil !

Espace. Sous le titre « Tintin Pesquet a marché sur Bruxelles », *L'Avenir* du 27 juin revient sur la visite de l'astronaute français Thomas Pesquet à Bruxelles. L'astronaute a pris le temps de répondre aux questions de 300 enfants réunis pour l'occasion. Le quotidien a mis en ligne une vidéo titrée « Pour faire changer les gens, il faut les faire rêver ».

Expositions. En Bretagne, au Moulin de Baleines à Plouguerneau, une exposition intitulée *Tintin au pays de Jules Verne* se tient du 4 juillet au 28 août (réservation obligatoire). Le comédien Sydney Bernard a imaginé un parcours en deux temps au milieu de centaines d'objets, livres, BD originales et documents introuvables. La visite est ponctuée par des tours de magie !

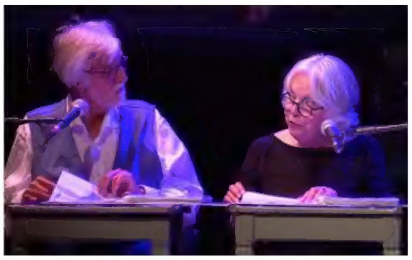
Tintin a aussi fait l'objet d'une exposition intitulée *Tintin à Istanbul* à la Red Art Gallery d'Istanbul. Du 4 au 18 juin, la galerie accueillait un maître de la calligraphie : l'Iranien Hamid Tolouei Fard. L'artiste a mis en scène les personnages d'Hergé dans divers paysages d'Istanbul (illustration ci-contre, information à retrouver ici).

À l'autre bout du monde, depuis le 14 mai, une exposition intitulée *Un journaliste belge de BD et son compagnon chinois* est présentée au JC Cartoon Art Museum, à Guangzhou, en Chine (information à lire ici). Organisée par le consulat général de Belgique à Guangzhou et la Guangdong Contemporary Academy of Art, l'exposition durera jusqu'au 13 août.


UN MUNDO, UN MITO, UNA SAGA...
"AVENTURAS DE TINTÍN Y SU PERRO MILÚ EN EL MUVI"
(COLECCIÓN PRIVADA DE JUAN MANUEL MANZANO SANFÉLIX)
MUSEO DE VILLAFRANCA DE LOS BARROS
MUESTRA TEMPORAL
DE JUNIO A SEPTIEMBRE DE 2022

À la chapelle du Carmel, à Libourne, du 25 juin au 28 août, une exposition est consacrée au travail inspiré de l'art urbain du réalisateur, producteur et photographe Jérôme Revon. On y retrouve le petit reporter à la houppette sur la photo (grand tirage argentique) d'un collage d'un street artiste, prise à Brooklyn en 2014.

Enfin, pour conclure cet été d'expositions tintinophiles, signalons que de juin à septembre, le musée de Villafranca de los Barros, en Espagne, accueille une exposition sur Tintin (illustration ci-contre). Les pièces exposées (livres, albums, figurines installées dans de splendides dioramas…) proviennent de la collection privée de José Manuel Manzano, l'un des rares collectionneurs à posséder les 135 traductions de *Tintin* en langues et dialectes du monde entier (*La Houppette* #07).



Musique. Hergé a parsemé son œuvre d'airs d'opéra et de chansons populaires. Enregistré à Bruxelles au Théâtre royal du Parc dans le cadre du festival *Classissimo* le 6 août 2021, le concert-conférence intitulé *Tintin et la musique* a été l'occasion pour le public d'identifier, et surtout d'écouter, la plupart des airs « dessinés » par Hergé dans *Les Aventures de Tintin*. La présentation a été faite par l'hergéologue Philippe Goddin et la musicologue Martine Dumont-Mergeay. Quatre musiciens ont interprété les différents morceaux entendus dans les albums de *Tintin* : de *La Pie voleuse* de Rossini à *Boum* ou *Le soleil a rendez-vous avec la lune* de Charles Trenet. Retrouver l'intégralité du concert sur la page Facebook de Philippe Goddin.

Tintinolâtrie. C'est l'été ! Le sujet bande dessinée doit sembler léger dans les rédactions. Comme chaque année, le neuvième art fait en effet l'objet d'un peu plus d'émissions et d'articles qu'en temps normal… Le 10 juillet, Albert Algoud et Ariane Valadié étaient les invités de Mélanie Chalandon, dans son émission estivale *Culture BD* (France Culture), pour évoquer le succès de *Tintin* (« Tintin, le triomphe de l'esprit boyscout »). Profitons-en pour saluer l'auteur de notre rubrique « Tiens, voilà du Tintin ! » avec ce petit clin d'œil : un cliché pris par le photographe Claude Essertel en février 1988, à Annecy, lors d'une « *lumineuse conférence* » intitulée *Tintin existe, je l'ai rencontré.* Le *Lyon Figaro* du 3 mars 1988 s'en était fait l'écho en publiant un entretien avec l'ancien enseignant qui entamait tambour battant sa carrière tintinologique et médiatique ! (photos à retrouver avec huit autres clichés sur le site de la bibliothèque municipale de Lyon). On en saura bientôt plus sur cette partie de la vie d'Albert Algoud en découvrant en particulier quelques savoureuses anecdotes dans un album de bande dessinée. En effet, l'auteur de *Tintinolâtrie* peaufine actuellement les derniers détails d'une autobiographie mise en image par Florence Cestac : *Ce prof qui a sauvé sa vie*, à paraître chez Dargaud.

© Claude Essertel - Creative Commons 2022

Chrétienté. Le 1er juillet, Stéphane Bern et Matthieu Noël ont consacré leur émission *Historiquement vôtre* (Europe 1) au scoutisme. Stéphane Bern y brosse un portrait d'Hergé, et Albert Algoud répond aux questions des animateurs. (Replay à écouter sur le site d'Europe 1). Le 8 juillet, sur Radio Notre-Dame, dans son émission *Le Grand Témoin*, Louis Daufresne recevait le père Henry Haas qui évoquait « *une œuvre aussi répandue que la Bible, celle d'Hergé* [...] » (Replay sur le site de Radio Notre-Dame).

Château. Pour les néophytes, deux petites vidéos à signaler sur YouTube à propos du château de Moulinsart : « L'exposition de Tintin à Cheverny », mise en ligne par La Bibliothèque de Raphaël le 4 juin, et « Le Château de Moulinsart : 7 choses à Savoir ! », mise en ligne par Tintin et Milou ! (sic) le 11 juin.

Le lectorat déchaîné

Jean-Michel n'est pas content et il nous le fait savoir ! Il nous avait envoyé une information inédite pour notre dernière *Houppette* et nous avons oublié de la relayer !

Le 13 mai, la rubrique « Économie » de *La Libre* annonçait que Loch Lomond allait mettre en vente 200 bouteilles numérotées d'une cuvée exceptionnelle. Comme le faisait remarquer le quotidien belge, la nouvelle allait « *rappeler des souvenirs aux amateurs de Tintin* »... « *les amateurs de whisky et les bédéphiles reconnaîtront sûrement la marque au premier coup d'œil. La distillerie écossaise Loch Lomond, dont les whiskies étaient tant aimés par le Capitaine Haddock* [...] ». Le whisky a été distillé en 1974 et a passé 44 années dans des fûts en chêne pour donner un alcool « *caramélisé et sucré, avec des notes florales de rose, pêche, mangue et vanille, notamment* ». Présenté dans un caisson en chêne orné d'une pièce de cuivre, il titre 45,3 degrés d'alcool et sera vendu à plus de 5 250 euros la bouteille...

On va avoir un peu de mal à offrir une de ces bouteilles à Jean-Michel, mais, promis, on lui paiera bientôt quelques Jupiler ! Pierre Fresnault-Deruelle lui-aussi mérite nos remerciements, il nous a adressé en temps et en heure son sixième texticule titré « Incertitudes sémiologiques » :

Selon un groupe de bédérastes spécialisés en cryptologie, la lettre *mu*, contenue dans le O tracé sur les murs de Londres par Guinea Pig, a été récemment, retrouvée sur la fesse droite du professeur Philémon Siclone. Cette découverte inopinée, consécutive à un contrôle routier, est en train de remettre en cause bien des certitudes.

On croyait les univers d'Hergé et de Jacobs à peu près étrangers l'un à l'autre. C'était faux. Des sémiologues viennent tout juste d'acquérir la certitude qu'à l'instar de l'égyptologue fou, Miss Benson – la logeuse de Mortimer – s'est fait tatouer le signe de Kih-Oskh sur la fesse gauche. Le hasard dans cette affaire est à exclure !

Pan sur *La Houppette* !

La Houppette s'est emmêlé les pinceaux avec le prénom de l'un des administrateurs de Moulinsart, et maintenant de la Fondation Hergé... Dans notre dernier numéro, nous avons en effet cité Michel Vangénéberg (page 2) et Robert Vangénéberg (page 3). Et le gagnant est... Robert ! Pour cette méchante coquille, les fautifs (rédacteur et correcteur) devront payer chacun une tournée à Philippe qui a repéré la chose !

Rédaction : Olivier Roche – Relecture et corrections : Patrice Guérin
https://patriceguerin9.wixsite.com/bienvenue
Dessin : Harry Edwood - Logos *La Houppette* : Azerty
« Tiens, voilà du Tintin ! » : Albert Algoud
MERCI ! : tt.info, Jéjé, PG, JPG, GP, Bodi, Nicolas & Co !
Les images sont © Hergé/Moulinsart 2022 ou © DR
Pour s'abonner à *La Houppette libérée* : la_houppette@yahoo.com